



Vœu relatif à la dénomination des voies de circulation et des équipements publics

Le Conseil Parisien de la Jeunesse,

Considérant que le paysage audiovisuel, culturel, politique et urbain n'est pas suffisamment représentatif du multiculturalisme français actuel ;

Considérant que la proportion de voies de circulation et équipements publics portant le nom de femmes n'est pas suffisamment représentatif du nombre de celles qui ont accompli de grandes actions à Paris et dans le monde ;

Considérant qu'il en est de même pour les populations d'origine étrangère, alors que la France est une terre d'accueil et que l'apport des différentes générations d'immigrées a participé depuis des décennies à la contribution de la richesse nationale et au resplendissement de la France dans le monde;

Considérant qu'il est important de donner plus d'importance aux minorités visibles dans le choix de dénomination des voies de circulation et des équipements publics ;

Sur proposition des membres du Conseil de la Jeunesse du 14^{ème} arrondissement :

EMET le vœu

Que le Maire de Paris et le Conseil de Paris considèrent les propositions des personnalités suivantes :

Marie Louise Taos Amrouche : Artiste, écrivain, première romancière algérienne de la langue française et interprète des chants traditionnels berbères.

Mouloud Ferraoun : Ecrivain algérien d'expression française, instituteur et auteur du roman « Le Fils du Pauvre ».

Frantz Fanon : Psychiatre, essayiste et philosophe français, fondateur de la pensée tiers-mondiste.

Pour que la Ville de Paris soutienne et poursuive cette démarche en faveur de personnalités illustres issues de la diversité qui sont des symboles de l'évolution de notre société.

Marie Louise Taos AMROUCHE (1913-1976) : artiste algérienne, écrivain d'expression française et interprète de chants traditionnels berbères. Elle est née le 4 mars 1913 à Tunis, et morte le 2 avril 1976 à Saint-Michel-l'Observatoire en France. Taos, fille de Fadhma Aït Mansour Amrouche et sœur de Jean Amrouche avec qui elle préservera la conscience la plus aiguë de leur double appartenance maghrébine et française en jouant le rôle de médiateur. Son premier roman, *Jacinthe noire*, est publié en 1947. Son œuvre littéraire, au style très vif, est largement inspirée de la culture orale dont elle est imprégnée, et de son expérience de femme. En signe de reconnaissance envers sa mère, qui lui a légué tant de chansons, contes et éléments du patrimoine oral, elle signe *Marguerite-Taos* le recueil *Le Grain magique*, en joignant à son prénom sous lequel sa mère avait reçu le baptême catholique. *Taos Amrouche était l'amie d'André Gide et de Jean Giono. Dans ses romans fortement autobiographiques, elle analyse son déracinement, l'exil, la solitude et exprime le besoin d'émancipation des femmes étouffées par la tradition* Parallèlement à sa carrière littéraire, elle interprète de très nombreux chants amazighs, qu'elle tient de sa mère, et *entreprend dès 1936 la collecte de ces chants populaires berbères*. Ces textes sont par ailleurs traduits par son frère Jean. Douée d'une voix exceptionnelle, elle se produit sur de nombreuses scènes, comme au Festival des Arts Nègres de Dakar en 1966. Seule l'Algérie lui refuse les honneurs : elle n'est pas invitée au Festival culturel panafricain d'Alger en 1969. Elle s'y rend tout de même pour chanter devant les étudiants d'Alger. Taos Amrouche a participé à la fondation de l'Académie berbère de Paris en 1966. Elle fut l'épouse du peintre français André Bourdil, Prix Abd-el-Tif 1942.

Mouloud FERAOUN (1913-1962) :

Ecrivain algérien d'expression française né le 8 mars 1913 à Tizi Hibel en haute Kabylie et assassiné à Alger le 15 mars 1962. Élève de l'école normale d'Instituteurs de Bouzaréah (Alger), il enseigne durant plusieurs années comme instituteur, directeur d'école et de cours complémentaire, avant d'être nommé inspecteur des centres sociaux et d'être engagé dans une structure d'alphabétisation et d'action sociale envers les plus défavorisés en Algérie. Feraoun commence à écrire en 1934 son premier roman, *Le Fils du pauvre*. L'ouvrage, salué par la critique obtient le Grand prix de la ville d'Alger, c'est d'ailleurs la première fois qu'un auteur non européen le reçoit. En Allemagne, le livre reçoit le Prix du meilleur ouvrage pour la jeunesse. Il fut en correspondance avec Albert CAMUS, et fut également récompensé par le Prix du roman populiste en 1953 pour « La Terre et le Sang ». L'écrivain est abattu le 15 mars 1962 à Alger, à quatre jours seulement du cessez-le-feu, par un commando de l'OAS (l'assassinat de Château-Royal).

Frantz FANON(1925-1961) :

Psychiatre, essayiste et philosophe français né le 20 Juillet 1925 à Fort-de-France. Il s'engage dans l'armée régulière depuis son île natale, la Martinique, en tant que volontaire. Parti combattre pour un idéal et la libération de la patrie, il est confronté à « la discrimination ethnique ». Il poursuit ses études en France métropolitaine et écrit son premier ouvrage où il dénonce le racisme « *Peau noire, masques blancs* ». Il combat le racisme et la colonisation. Il s'engage d'ailleurs pour l'Algérie indépendante. Il est l'un des fondateurs de la pensée tiers-mondiste. L'apartheid en Afrique du Sud était l'un des combats qu'il aurait souhaité mener, malheureusement la maladie l'emportera le 6 Décembre 1961, quelques mois avant l'indépendance algérienne. Son second ouvrage phare, « *Les Damnés de la terre* », manifeste pour la lutte anticoloniale et l'émancipation du tiers-monde, achève de le faire tomber dans l'oubli en France. Pourtant, ces dernières années, il y a une véritable redécouverte de Frantz FANON, de ses combats et de ses œuvres.